A Temporary Shelter for Permanent Conditions

Bianca Bondi

Du 31 janvier au 5 mars

Le titre de cette seconde exposition personnelle chez mor charpentier, cinq ans après la précédente, condense le cœur de la recherche de Bianca Bondi en tissant ensemble plusieurs lignes thématiques qui façonnent et redéfinissent une grande partie des pratiques visuelles actuelles, du posthumanisme à l'écoféminisme en passant par les nouvelles pensées écologiques.
A Temporary Shelter for Permanent Conditions n'évoque pas simplement ces territoires théoriques : il les absorbe et les transforme, repositionnant davantage la pratique de Bondi dans la contingence de la temporalité et, à l'inverse, dans la signification de ce qui perdure, de ce que nous percevons comme permanent au regard de notre propre existence.

Le titre fait écho à un texte de Rebecca Solnit, l'une des références majeures de l'artiste, intitulé *Now and Then* (Harper's Magazine, 2017). Solnit y ouvre sa réflexion en définissant le présent comme ce qui demeure dans la mémoire de ceux qui sont encore en vie, et qui ne se réduit qu'au moment où disparaissent les derniers témoins directs d'un événement. Tant que ces témoins existent, écrit elle, « *le maintenant est quelque chose de plus vaste qu'il n'y paraît* ». C'est précisément cette dimension à la fois immense et fragile que suggèrent les œuvres de Bondi : des pièces qui circulent librement entre les échelles et les formats, engageant une beauté dissonante et vulnérable, faite d'objets ancestraux, presque oubliés, qui habitent pourtant notre mémoire historique et ressurgissent dans notre présent.

La coexistence des générations, de l'évolution, ainsi que des histoires sociales et culturelles s'inscrit dans les installations environnementales de Bondi comme dans ses objets sculpturaux. Son travail dépasse l'écologie pour se rapprocher étroitement de la notion posthumaniste de « subjectivité nomade » théorisée par Rosi Braidotti : une manière d'être qui résiste aux identités fixes. Ce nomadisme conceptuel décrit un sujet capable de traverser de multiples identités sans rigidité, toujours en relation avec d'autres entités, humaines et non humaines, et ancré dans la matérialité des corps.

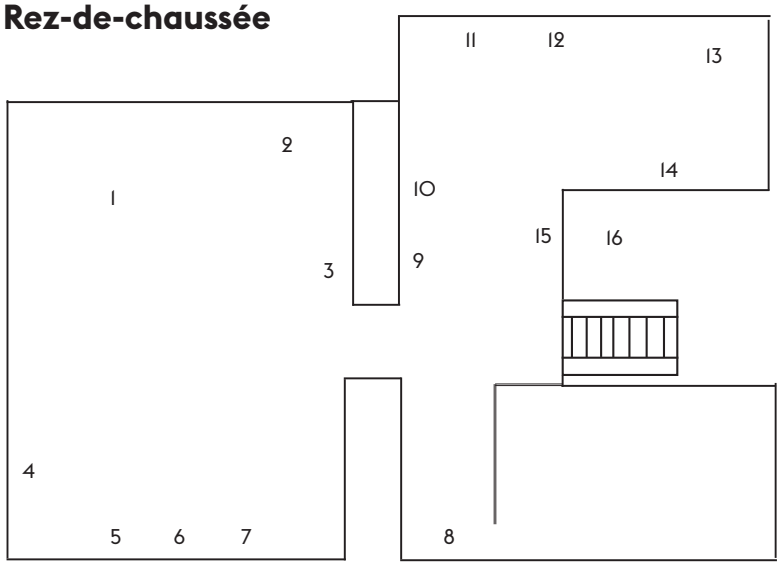
L'installation qui occupe la salle principale de la galerie se compose d'un paysage de sel soutenant une tente instable, maintenue par des branches récupérées, des soies teintes à la main cristallisées par des agents chimiques à base de sel, et des racines évoquant des stalactites, moulées à partir de branches de Salix Tortuosa et serties de pierres précieuses. La tente est un habitat qui refuse la permanence : elle ne monumentalise pas. Il s'agit d'un geste anti-architectural, d'une manière d'habiter qui rejette la solidité, la propriété, la verticalité. L'œuvre convoque la fragilité de l'enfance, les expériences de déplacement et le besoin primordial de créer un lieu de protection, matériel ou symbolique.

Le sol de sel, élément essentiel de la grammaire matérielle de Bondi, est lui-même mutable : il capte lentement l'humidité de l'environnement, faisant subtilement verdir les branches au fil de l'exposition. Sur les murs sont accrochées d'anciennes armoires à pharmacie, évoquant d'un côté la logique taxinomique des premiers cabinets de curiosités, où nature et culture coexistaient sur un même plan ; de l'autre, leur rôle ultérieur en tant qu'espaces d'observation et d'expérimentation avec l'essor de la science moderne. Dans ces œuvres, qui contiennent des objets collectés lors de résidences de l'artiste en Arabie saoudite (2024) et à Rome (2024–2025), entre autres, Bondi réactive un dispositif ancré dans l'histoire du savoir et de la collection, en l'inscrivant dans un présent poreux où la *Wunderkammer* devient un paradigme d'exposition capable d'invoquer le désir, l'archive, le colonialisme et une esthétique de la complexité. La seconde salle présente également des vitrines renfermant des éléments symboliques associés à du verre fondu, des bouteilles, des matériaux coulés. Fixé verticalement au mur, un lit, arraché à sa fonction domestique, retrouve une verticalité qui évoque la Crucifixion, prolongée par des croix suspendues accompagnées de bouquets inversés. Une sensation se dégage : tout ce en quoi nous croyions autrefois a été renversé.

L'exposition embrasse le nomadisme de l'existence et ses vulnérabilités, offrant un regard sur un monde imparfait et fragile, marqué par des structures physiques et conceptuelles insuffisantes, précaires et profondément contingentes.

— Eleonora Milani

Rez-de-chaussée



1. ***It had something to do with the telling of time / the lunar calendar is 13 months / the folded house / the rhythm is internal / we have swallowed the clocks***, 2026
Sel, bronze incrusté de pierres semi-précieuses, soie cristallisée
Dimensions variables

2. ***The gradual displacement of proof by belief***, 2026
Armoire à pharmacie vintage (brûlée et dorée), bouteilles en verre fondu, pyrite, photographie de nuages, bouteille en cuivre contenant de l'eau bénite, coupe de baptême et sel
169 x 54 x 60 cm

3. ***Let's start over***, 2026
Armoire à pharmacie vintage semi-brûlée, crucifix brûlés, bouteilles en verre fondu, agate, cynorrhodons artificiels, digitales, fougères, photographies anciennes de l'église Notre-Dame et sel / 78 x 40 x 50 cm

4. ***A growing distrust of wordly beauty and power,*** 2026
Armoire à pharmacie vintage (brûlée et dorée), bouteilles en verre fondu, boussole, têtes de fleurs séchées, photographie de La Calomnie d'Apelle, peinte par Sandro Botticelli, manuel antique sur la mythologie, plat en cuivre contenant des matières organiques, pierre d'améthyste et sel / 70 x 38 x 25 cm

5. ***A fragile faith placed in talismanic objects***, 2026
Armoire à pharmacie vintage dorée, mâchoire d'animal, abeilles en verre, mousse, licorne en verre, verre fondu, quartz, corne dorée, sel / 53 x 44 x 40 cm

6. ***Levitation,*** 2026
Armoire à pharmacie vintage, végétation stabilisée et artificielle, pot de pharmacie ancien pour extrait de valériane, verre fondu, tasse, pierre, livres, sel / 120 x 66 x 50 cm

7. The difficulty of direction after transmission has failed, 2026
Objets trouvés dans le désert d'Arabie : rétroviseur, clés, cailloux, clous, cassette en plastique et morceaux de clavier ; licorne en verre, sable d'Arabie, photographie, verre fondu, bronze incrusté de pierres semi-précieuses, flacon pharmaceutique ancien, tissu et pochette remplis de sable provenant d'un carrefour et de sel / 120 x 34 x 50 cm

8. ***Renaissance***, 2025
Crucifix cristallisé, coquillages et étoiles de mer
22 x 13 x 6 cm

9. ***Slumberous,*** 2024
Armoire à pharmacie, verre trouvé, verre soufflé, mousse forestière, fragments de nacre, potions, fume-cigarettes
70 x 50 x 33 cm

10. ***Drowsy***, 2024
Armoire à pharmacie, verre trouvé, verre soufflé, coquelicots, encens, potions / 70 x 50 x 33 cm

11. ***Archaeology of a Bed (le psychanalyse du feu)***, 2026
Cadre de lit en fer forgé patiné, draps anciens en coton et lin, soie teinte, amarantes, bronze, pierres semi-précieuses
210 x 180 x 90 cm

12. ***Renaissance***, 2025
Crucifix brûlé, coquillages et corail / 50 x 27 x 6 cm

13. ***Bloom,*** 2024
Sel, livres, végétation stabilisée dans une vitrine en plexiglas
117,5 x 32 x 28 cm

14. ***Procession for the lost and found***, 2025
Croix brûlées, végétation artificielle et stabilisée.
Dimensions variables

15. ***Corps et âme***, 2026
Armoire à pharmacie vintage, lys stabilisés, bouteilles en verre dépoli, livres anciens, amarantes, sel / 54 x 64 x 35 cm

16. ***Archaeology of a Bed (miniature),*** 2026
Cadre de lit en fer forgé, draps en coton et soie teints à l'oxydation et aux cristaux de sel, plantes artificielles et préservées / 73 x 55 x 30 cm